

L'Etat belge se propose de vendre de gré à gré :

Commune de Melle, 1^e division

Une parcelle de terrain de 1 522,60 m², située à la rue dite « Kouterslag », cadastrée section D, sans numéro, tenant à la commune; à Boterdaele-Lamont, Adolf et au domaine de l'Etat.

Plan de secteur : zone agricole.

Prix : 42 665 francs, outre les frais.

Les réclamations éventuelles ou les offres plus élevées doivent être adressées dans le mois du présent avis au Premier Comité d'acquisition, Gebroeders Van Eyckstraat 8, 9000 Gent (tél. 09/25 24 30).

Référence : V.44040/046 A.

De Belgische Staat is voornemens uit de hand te verkopen :

Gemeente Melle, 1^e afdeling

Een perceel grond van 1522,60 m², gelegen aan de « Kouterslag », gekadastreerd sectie D, zonder nummer, palende aan de gemeente; aan Boterdaele-Lamont, Adolf en aan het staatsdomein.

Gewestplan : agrarische zone.

Prijs : 42 665 frank, buiten de kosten.

Eventuele bezwaren of hogere aanbiedingen dienen te worden overgemaakt, binnen een maand van dit bericht aan het Eerste Comité tot aankoop, Gebroeders Van Eyckstraat 8, 9000 Gent (tel. 09/25 24 30).

Verwijzing : V.44040/046 A.

Le Fonds des bâtiments scolaires se propose de vendre de gré à gré pour cause d'utilité publique à la commune de Crisnée :

Commune de Crisnée, 3^e division (anciennement Kemexhe)

Bâtiment scolaire sis rue Vincent Bonnechère 16, cadastré section A, n° 235 K, pour une superficie de 1 150 m², joignant Constant-Maex, Christian, à Crisnée; la fabrique d'église Saint-Vincent, à Crisnée; la commune de Crisnée et ladite rue.

Prix : 1 000 000 de francs, outre les frais.

Les réclamations ou les offres supérieures éventuelles doivent être adressées dans le mois du présent avis au Comité d'acquisition d'immeubles à 4000 Liège, rue de Fragnée 40 (tél. 041/54 87 81 — 54 86 83).

Référence : V.64.021/11/CHa.

Het Gebouwenfonds voor scholen is voornemens uit de hand te verkopen om reden van openbaar nut aan de gemeente Crisnée :

Gemeente Crisnée, 3^e afdeling (vroeger Kemexhe)

Schoolgebouw gelegen Vincent Bonnechèrestraat 16, gekadastreerd wijk A, nr. 235 K, met een oppervlakte van 1 150 m², palende aan Constant-Maex, Christian, te Crisnée; de kerkfabriek Saint-Vincent, te Crisnée; en de gemeente Crisnée en de gezegde straat.

Prijs : 1 000 000 frank, buiten de kosten.

Eventuele bezwaren of hogere aanbiedingen moeten binnen een maand van dit bericht worden toegestuurd aan het Aankoopcomité te 4000 Luik, rue de Fragnée 40 (tel. 041/54 87 81 — 54 86 83).

Verwijzing : V.64.021/11/CHa.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR ET DE LA FONCTION PUBLIQUE

13 MARS 1989. — Circulaire relative au numéro 15 des Instructions générales du 19 mars 1981 concernant la tenue des registres de population, la constatation des changements de résidence et la délivrance des cartes et pièces d'identité (*Moniteur belge* du 2 avril 1981), modifiée par les circulaires des 4 octobre 1982 (*Moniteur belge* du 8 octobre 1982), 10 décembre 1986 (*Moniteur belge* du 23 décembre 1986) et 17 juin 1987 (*Moniteur belge* du 2 juillet 1987). — Mention des fonctionnaires et autres agents étrangers des Communautés européennes dans les registres de population (n° 15, 3^e, desdites instructions)

MINISTERIE VAN BINNENLANDSE ZAKEN EN OPENBAAR AMBET

13 MAART 1989. — Omzendbrief betreffende het nummer 15 van de algemene onderrichtingen van 19 maart 1981 betreffende het houden van de bevolkingsregisters, de vaststelling van de verblifsvanderingen en de afgifte van de identiteitskaarten en -stukken (*Belgisch Staatsblad* van 2 april 1981), gewijzigd door de omzendbrieven van 4 oktober 1982 (*Belgisch Staatsblad* van 8 oktober 1982), 10 decemper 1986 (*Belgisch Staatsblad* van 23 decemper 1986) en 17 juni 1987 (*Belgisch Staatsblad* van 2 juli 1987). — Vermelding van de vreemde ambtenaren en andere personeelsleden van de Europese Gemeenschappen in de bevolkingsregisters (nr. 15, 3^e, van bedoelde onderrichtingen)

Monsieur le Gouverneur,

A la date du 26 janvier 1988, les premières listes de fonctionnaires et autres agents étrangers des quatre Institutions des Communautés européennes (Parlement, Conseil, Commission, Comité économique et social) qui doivent faire l'objet d'une mention dans les registres de population ont été transmises aux communes concernées par le Ministère de l'Intérieur et de la Fonction publique.

L'expérience de plusieurs mois et des contacts récents avec les représentants des Institutions des Communautés européennes m'amènent à récapituler et à compléter les instructions données précédemment aux communes, en vue d'une application correcte du mémorandum du 3 avril 1987 conclu entre le Gouvernement belge et les Institutions précitées.

A cet effet, les dispositions du numéro 15, 3^e des Instructions générales susmentionnées, introduit par la circulaire du 17 juin 1987 (*Moniteur belge* du 2 juillet 1987) doivent être remplacées par ce qui suit :

« 3. Dès leur entrée en fonction en Belgique, et pour la durée de celle-ci, les fonctionnaires et autres agents des quatre Institutions des Communautés européennes (à savoir Parlement, Conseil, Commission, Comité économique et social), de même que leur conjoint et les membres de leur famille vivant à leur charge, qui, en vertu de l'article 12, b, du Protocole sur les priviléges et immunités des Communautés européennes (approuvé par la loi du 13 mai 1966, publiée au *Moniteur belge* du 8 juillet 1967) ne sont pas soumis aux dispositions limitant l'immigration et aux formalités d'enregistrement. »

Mijnheer de Gouverneur,

Cp de 26 januari 1988 werden de eerste lijsten van vreemde ambtenaren en andere personeelsleden van de vier instellingen van de Europese Gemeenschappen (Parlement, Raad, Commissie, Economisch en Sociaal Comité) die in de bevolkingsregisters vermeld moeten worden, door het Ministerie van Binnenlandse Zaken en Openbaar Ambt aan de betrokken gemeenten overgebracht.

Een maandenlange ervaring en recente contacten met de vertegenwoordigers van de Instellingen van de Europese Gemeenschappen brengen mij ertoe de vroeger aan de gemeenten gegeven onderrichtingen in het kort te herhalen en aan te vullen, met het oog op een correcte toepassing van het memorandum van 3 april 1987 dat gesloten werd tussen de Belgische Regering en de voornoemde Instellingen.

Daartoe moeten de bepalingen van nummer 15, 3^e van bovenvermelde algemene onderrichtingen, dat ingevoegd werd door de omzendbrief van 17 juni 1987 (*Belgisch Staatsblad* van 2 juli 1987), worden vervangen door het volgende :

« 3. Bij hun indiensttreding in België, en voor de duur van hun functie, worden de ambtenaren en andere personeelsleden van de vier Instellingen van de Europese Gemeenschappen (namelijk Parlement, Raad, Commissie, Economisch en Sociaal Comité), alsmede hun echtgenoot(e) en de te hunner laste zijnde verwanten die, krachtens artikel 12, b, van het Protocol betreffende de voorrechten en immuniteten van de Europese Gemeenschappen (goedgekeurd bij de wet van 13 mei 1966, bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad* van 8 juli 1967) vrijgesteld zijn van de immigratiebeper-

ment des étrangers, font l'objet d'une mention dans les registres de population de la commune de leur résidence principale. Cette mention vaut inscription aux registres de population.

Par « membres de la famille », il faut entendre les enfants de moins de 21 ans ou à charge ainsi que les descendants à charge et vivant sous le même toit.

Cette mention est effectuée dans les registres de population sous une codification spéciale : « Protocole C.E.E. » reprise dans la première colonne du registre principal de population (code 3 en regard de l'information type 210 pour le Registre national), sur la base des renseignements transmis aux administrations communales par le Ministère de l'Intérieur et de la Fonction publique.

Les informations suivantes doivent figurer au registre principal de population pour les fonctionnaires et autres agents étrangers des Communautés :

- 1^e le nom et prénoms;
- 2^e le lieu et la date de naissance;
- 3^e le sexe;
- 4^e la nationalité;
- 5^e la résidence principale (rue et numéro);
- 6^e l'état civil;
- 7^e la composition du ménage;
- 8^e la date d'entrée en fonction en Belgique.

La mention précitée sera supprimée dès que le fonctionnaire ou l'agent aura cessé ses fonctions ou, s'il s'agit d'un membre de sa famille, dès qu'il ne sera plus dans les conditions requises pour bénéficier de l'article 12, b, du Protocole sur les priviléges et immunités des Communautés européennes. Si la personne concernée continue à résider en Belgique après la cessation de ses fonctions, elle pourra être admise ou autorisée au séjour, conformément à la réglementation concernant le séjour et l'établissement des étrangers dans le Royaume.

La date de la mention dans les registres de population sera la date à laquelle le mémorandum d'accord entre le Gouvernement belge et la C.E.E. a été signé, à savoir le 3 avril 1987, pour les personnes en fonction à cette date.

Si toutefois une personne devait, pour l'accomplissement de certaines formalités administratives, faire l'objet d'une mention dans le registre de population à une date antérieure, la commune peut modifier la date de ladite mention, sous réserve d'obtenir des éléments de preuve suffisants que la personne concernée résidait en Belgique à cette date et au titre de fonctionnaire européen, de conjoint de fonctionnaire européen ou de membre de la famille vivant à charge d'un fonctionnaire européen.

La date à prendre en considération pour la mention dans les registres de population des fonctionnaires européens résidant à titre principal en Belgique après le 3 avril 1987 est celle de la date d'entrée en fonction mentionnée en regard de la profession présentant quatre possibilités :

- Fonct. Comm. Europ. — Commission;
- Fonct. Comm. Europ. — Conseil;
- Fonct. Comm. Europ. — Comité ec. et soc.;
- Fonct. Comm. Europ. — Parl. Europ.

Lorsqu'un fonctionnaire européen entre en service en Belgique, il peut occuper pendant quelque temps une résidence provisoire (hôtel). La mention dudit fonctionnaire dans les registres de population n'interviendra que lorsqu'il aura fixé sa résidence définitive. Si des informations doivent être obtenues par une commune pendant le séjour provisoire, elle est priée de s'adresser au Ministère de l'Intérieur et de la Fonction publique (service du Registre national).

Les communes doivent se charger elles-mêmes des mentions dans les registres de population, des radiations et des modifications éventuelles des informations relatives aux fonctionnaires européens sur la base des listes fournies mensuellement par le Ministère de l'Intérieur et de la Fonction publique (service du Registre national).

En cas de transfert de la résidence principale dans une autre commune, le certificat de changement de résidence modèle 2 reprend la mention « fonctionnaire européen ».

La date d'inscription à prendre en considération est celle de l'état mensuel représentant les changements de résidence. En cas de déclaration de changement de résidence d'un fonctionnaire européen, la date d'inscription est celle du certificat modèle 2.

Les communes informeront le Ministère de l'Intérieur et de la Fonction publique (service du Registre national) de toute anomalie constatée lors de l'examen des listes de fonctionnaires européens ou de mises à jour desdites listes, par exemple lorsqu'une adresse indiquée ne correspond pas à la réalité. La même procédure est applicable avant toute radiation d'une personne enregistrée ne résidant plus sur le territoire communal lorsque la commune n'en a pas été avisée par une mise à jour des listes précitées.

kingen en vreemdelingenregistratie, vermeld in de bevolkingsregisters van de gemeente van hun hoofdverblijfplaats. Deze vermelding geldt als inschrijving in de bevolkingsregisters.

Onder « verwant » moet worden verstaan de kinderen van minder dan 21 jaar of ten laste, alsmede de ten laste zijnde ascendenanten die onder hetzelfde dak wonen.

Die vermelding wordt in de bevolkingsregisters aangebracht onder een speciale codificatie: « E.E.G.-Protocol » die wordt opgenomen in de eerste kolom van het hoofdbevolkingsregister (code 3 in de informatie type 210 voor het Rijksregister), op basis van de door het Ministerie van Binnenlandse Zaken en Openbaar Ambt aan de gemeente besturen overgemaakte inlichtingen.

Voor de vreemde ambtenaren en andere personeelsleden van de Gemeenschappen moeten in het hoofdbevolkingsregister de volgende informaties worden vermeld:

- 1^e de naam en de voornamen;
- 2^e de plaats en datum van geboorte;
- 3^e het geslacht;
- 4^e de nationaliteit;
- 5^e de hoofdverblijfplaats (straat en nummer);
- 6^e de burgerlijke staat;
- 7^e de samenstelling van het gezin;
- 8^e de datum van indiensttreding in België.

Bovengenoemde vermelding zal worden geschrapt zodra de ambtenaar of het personeelslid zijn functie heeft neergelegd of, als het om een verwant gaat, zodra hij niet meer in de voorwaarden is om aanspraak te maken op toepassing van artikel 12, b, van het protocol betreffende de voorrechten en immuniteten van de Europese Gemeenschappen. Als de betrokken persoon na het neerleggen van zijn ambt in België blijft wonen, kan hij een verblijfsvergunning of een vestigingsmachtiging bekomen overeenkomstig de reglementering betreffende het verblijf en de vestiging van vreemdelingen in het Rijk.

De datum van de vermelding in de bevolkingsregisters zal die zijn waarop het memorandumakkoord tussen de Belgische Regering en de E.E.G. ondertekend werd, namelijk 3 april 1987, voor de personen die op die datum in dienst waren.

Indien een persoon echter, voor de vervulling van sommige administratieve formaliteiten, vroeger had moeten worden vermeld, kan de gemeente de datum van voornoemde vermelding wijzigen, onder voorwaarde voldoende bewijstukken te bekomen dat de betrokken persoon sedertdien in België heeft verbleven en dat als Europees ambtenaar, echtgenot(o)ot(e) van een Europees ambtenaar of verwant ten laste van een Europees ambtenaar.

De in aanmerking te nemen datum voor de vermelding in de bevolkingsregisters van de Europees ambtenaren die slechts na 3 april 1987 hun hoofdverblijfplaats in België vestigden, is dezelfde als de datum van indiensttreding die staat naast het beroep, waarvoor vier mogelijkheden bestaan :

- Ambtenaar Eur. Gem. — Commissie;
- Ambtenaar Eur. Gem. — Raad;
- Ambtenaar Eur. Gem. — Ec. en soc. Com.;
- Ambtenaar Eur. Gem. — Eur. Parl.

Wanneer een Europees ambtenaar in België in dienst treedt, kan hij tijdelijk een voorlopige verblijfplaats (hotel) krijgen. De genoemde ambtenaar zal pas in de bevolkingsregisters worden ingeschreven, als zijn definitieve verblijfplaats is vastgesteld. Indien de gemeente tijdens dit voorlopig verblijf informatie nodig heeft, wordt zij verzocht zich tot het Ministerie van Binnenlandse Zaken en Openbaar Ambt (dienst Rijksregister) te wenden.

De gemeenten moeten zelf zorgen voor de vermeldingen in de bevolkingsregisters, de afschrijvingen en de eventuele wijzigingen van de informaties betreffende de Europees ambtenaren op basis van de lijsten die het Ministerie van Binnenlandse Zaken en Openbaar Ambt maandelijks aflevert.

In geval van overbrenging van de hoofdverblijfplaats naar een andere gemeente, staat op het bewijs van verblijfsverandering model 2 de vermelding « Europees ambtenaar ».

De in aanmerking te nemen inschrijvingsdatum is die van de maandelijkse staat waarin de verandering van verblijfplaats opgenomen is. In geval van aangifte van verandering van verblijfplaats van een Europees ambtenaar is de datum van inschrijving die van het bewijs model 2.

De gemeenten moeten het Ministerie van Binnenlandse Zaken en Openbaar Ambt (dienst Rijksregister) inlichten over iedere fout die zij vaststellen bij het onderzoeken van de lijsten van Europees ambtenaren of bij de bijwerking van genoemde lijsten, bij voorbeeld wanneer een adres op die lijsten niet met de werkelijkheid strookt. Dezelfde procedure is van toepassing voor elke afschrijving van een ingeschreven persoon die niet meer op het grondgebied van de gemeente verblijft, als die gemeente daarvan niet op de hoogte werd gebracht via het bijwerken van de genoemde lijsten.

Les communes signalent sans retard au Ministère de l'Intérieur et de la Fonction publique tous les cas de fonctionnaires européens qui n'auraient pas fait l'objet d'une mention dans les registres de population pour quelque motif que ce soit, notamment à défaut d'informations suffisantes.

Actuellement, les listes de fonctionnaires établies par les Communautés européennes mais non conformes aux lois sur l'emploi des langues en matière administrative sont traitées au Ministère de l'Intérieur et de la Fonction publique qui envoie aux communes des fiches RN 1 ou des listes comportant des inscriptions, à l'exclusion des radiations en cas de changement de résidence. Dès que la situation sera normalisée, les communes recevront des listes établies par les Communautés conformes aux dites lois sur l'emploi des langues. Les communes concernées en seront informées en temps utile.

Le protocole visé ci-dessus n'entraîne aucune obligation pour les fonctionnaires et agents européens, leurs conjoints ou les membres de la famille à leur charge de répondre à des invitations à se présenter au service de la population pour compléter ou corriger les informations fournies par le Ministère de l'Intérieur et de la Fonction publique.

La commune est toujours tenue de vérifier la réalité de la résidence principale des personnes concernées.

En cas de litige, la procédure recommandée est de prendre contact avec les fonctionnaires responsables des quatre Institutions européennes désignées par note particulière adressée aux autorités communales par le service du Registre national.

De même, les communes ne donnent pas suite aux demandes d'adresses relatives aux fonctionnaires et agents européens émanant de particuliers ou de sociétés privées.

Cependant, les demandes d'adresses des autorités publiques peuvent être satisfaites. La délivrance aux particuliers ou aux sociétés privées par les administrations communales de certificats de résidence ou de domicile en application de l'article 1344bis du Code judiciaire est également permise.

Lors de demandes d'adresses émanant de particuliers ou de sociétés privées, les communes peuvent indiquer que de telles demandes doivent être introduites auprès des Communautés européennes.

Il est rappelé que les personnes qui font l'objet d'une mention dans les registres de population doivent bénéficier, aux mêmes conditions que les personnes inscrites dans lesdits registres, de l'ensemble des services offerts par la commune (sur le plan administratif, social, culturel, sportif ...), sous réserve de pouvoir établir leur résidence principale dans la commune.

Les administrations communales sont en particulier tenues de délivrer les certificats suivants aux personnes concernées :

- certificat d'inscription au registre de population;
- certificat de composition de ménage;
- certificat de résidence;
- certificat de vie.

De même, elles doivent accepter de légaliser des signatures, de distribuer les formulaires pour la manifestation de la volonté concernant le prélèvement et la transplantation d'organes et de tissus après le décès et d'enregistrer les déclarations en la matière.

La mention dans les registres de population ne donne cependant pas lieu de la délivrance de titres de séjour par les administrations communales.

Les personnes qui faisaient déjà l'objet d'une inscription dans lesdits registres conservent cependant les mêmes droits et obligations liés à l'inscription, notamment en ce qui concerne leur titre de séjour (renouvellement périodique auprès de l'administration communale).

Bruxelles, le 13 mars 1989.

Le Ministre de l'Intérieur,
L. Tobback.

De Minister van Binnenlandse Zaken,
L. Tobback.

Provincie West-Vlaanderen. — Raad O.C.M.W. Kortemark. — Verkiezingsgeschillen. — Bezwaar

De provinciegriffier van West-Vlaanderen brengt ter kennis dat vanwege de heer Firmin Dupulthys een bezwaar werd ontvangen tegen de verkiezing van 10 april 1989 voor de Raad voor Maatschappelijk Welzijn van Kortemark.

Eenieder kan op de gemeentesecretarie inzage nemen van het verzoekschrift.

De provinciegriffier,
R. De Clerck.

De gemeenten lichten het Ministerie van Binnenlandse Zaken en Openbaar Ambt onverwijld in over alle gevallen van Europese ambtenaren die om de een of andere reden, o.m. bij gebrek aan voldoende informatie, niet in de bevolkingsregisters zouden zijn vermeld.

Nu worden de door de Europese Gemeenschappen opgestelde ambtenarenlijsten die niet conform de wetten op het gebruik der talen in bestuurszaken zijn, behandeld bij het Ministerie van Binnenlandse Zaken en Openbaar Ambt dat aan de gemeenten RN 1-kaarten stuurt of lijsten met inschrijvingen, met uitsluiting van de afschriften in geval van verblijfsverandering. Zodra de toestand genormaliseerd zal zijn, zullen de gemeenten door de Europese Gemeenschappen opgestelde lijsten ontvangen die wel conform voornoemde wetten op het gebruik der talen zijn. De betrokken gemeenten zullen daarover te gelegenheid geïnformeerd worden.

Het hierboven bedoelde protocol brengt voor de Europese ambtenaren en personeelsleden, hun echtgenoot(e) of de verwanten te huren laste geen enkele verplichting mee, in te gaan op uitnodigingen om zich bij de bevolkingsdienst te melden ten einde de door het Ministerie van Binnenlandse Zaken en Openbaar Ambt verschatte informaties aan te vullen of te corrigeren.

De gemeente moet altijd nagaan of de opgegeven hoofdverblijfplaats werkelijk die van de betrokken personen is.

Bij geschillen is de aanbevolen procedure contact op te nemen met de verantwoordelijke ambtenaren van de vier Europese Instellingen aangewezen bij een door de dienst van het Rijksregister tot de gemeentelijke overheden gerichte bijzondere nota.

De gemeenten geven ook geen gevolg aan de adresaanvragen betreffende de ambtenaren en personeelsleden van de Europese Gemeenschappen vanwege particulieren of privé-maatschappijen.

Aan de adresaanvragen van de openbare overheden mag echter wel worden voldaan. De afgifte door de gemeentebesturen aan particulieren of privé-maatschappijen van bewijzen van verblijf- of woonplaats met toepassing van artikel 1344bis van het Gerechtelijk Wetboek is ook toegestaan.

Bij adresaanvragen vanwege particulieren of privé-maatschappijen, kunnen de gemeenten aangeven dat dergelijke aanvragen bij de Europese Gemeenschappen ingediend moeten worden.

Er wordt aan herinnerd dat de personen die in de bevolkingsregisters vermeld staan, onder dezelfde voorwaarden als de in de genoemde registers ingeschreven personen, van alle door de gemeente aangeboden diensten moeten genieten (op administratief, sociaal, cultureel, sportief, ... vlak), onder voorbehoud dat ze hun hoofdverblijfplaats in de gemeente kunnen vestigen.

De gemeentebesturen moeten in het bijzonder de volgende bewijzen afleveren aan de betrokken personen :

- bewijs van inschrijving in het bevolkingsregister;
- bewijs van gezinssamenstelling;
- bewijs van verblijf;
- bewijs van leven.

Ze moeten ook aanvaarden handtekeningen te legaliseren, formuleren uit te delen voor de wilsuitdrukking betreffende het wegnemen en de overplanting van organen en weefsels na het overlijden en verklaringen terzake te registreren.

De vermelding in de bevolkingsregisters geeft echter geen aanleiding tot de afgifte van verblijfsvergunningen door de gemeente-besturen.

De personen die reeds in deze registers ingeschreven waren, behouden echter dezelfde rechten en verplichtingen die met de inschrijving gepaard gaan, o.m. wat hun verblijfsvergunning betreft (periodieke vernieuwing bij het gemeentebestuur).

Brussel, 13 maart 1989.

De Minister van Binnenlandse Zaken,
L. Tobback.